

Le temps de la vraie lutte contre le racisme est venu

BIANCA DEBAETS

Secrétaire d'État bruxelloise à l'Égalité des Chances

Bien qu'elle ait été submergée par des clichés racistes et simplistes, la nouvelle Miss Belgique, Angeline Flor Pua, est restée calme et positive. Sa sérénité l'honore. Elle a tout de même avoué que des réactions pareilles lui procurent «beaucoup de douleur». Je le comprends: il arrive encore trop souvent que des personnes ne veulent pas concevoir que ce genre d'offenses blesse. Angeline est loin d'être la seule. May Mudawi, une étudiante âgée de 20 ans, a dû entendre les propos suivants lorsqu'elle était jobiste dans une sandwicherie à Zottegem: *«Les habitants de Zottegem n'aiment pas se faire servir par une 'nègre', ils n'aiment pas que tu touches leur donut ou leur sandwich. Tu peux faire la vaisselle, à l'abri des regards des clients. Il vaut mieux que les clients te voient uniquement quand il y a urgemment besoin de quelque chose.»*

Ces dernières années, nous avons trop souvent constaté ou entendu une minimisation du racisme. Du genre: *«Le racisme est relatif», «On ne peut plus rien dire»* ou *«Je n'ai encore jamais rencontré un Asiatique qui se plaint du racisme.»* Au lieu de suggérer que tout va bien, nous devons oser reconnaître que le racisme constitue un problème et qu'il ne s'agit pas d'une lutte individuelle mais d'une responsabilité sociale.

Pour ce faire, nous devons travailler sur deux pistes différentes. Les victimes doivent tout d'abord pouvoir introduire une plainte auprès d'une instance indépendante qui peut proposer une médiation, et également préparer une plainte juridique. Je trouve que cette médiation est très pertinente: l'auteur peut ainsi voir ce qu'il a provoqué auprès de la victime et il/elle peut, le cas échéant, se corriger ou présenter des excuses.

Unia est cette instance indépendante dans notre pays. Nous remarquons quand même qu'Unia a constamment été attaquée et que sa légitimité a été remise en cause ces dernières années: Unia était une

instance «politique et irréaliste», «absurde», «un centre de polarisation», «pas neutre, pas objectif». Un certain nombre de responsables politiques a également tenu de tels propos. Il est, de ce fait, très étrange qu'un de ces responsables politiques précise qu'Angeline peut déposer plainte auprès d'Unia. Pourquoi le ferait-elle si l'institut est «irréaliste»?

Il est possible qu'Unia doive améliorer certains aspects – une organisation parfaite n'existe pas –, mais soit nous donnons une chance à l'organisation de le faire et nous la soutenons – et ce à travers notre politique –, soit nous créons un nouvel institut pour les droits de l'homme, qui traite les plaintes de manière indépendante. Les deux ne sont pas possibles: à la fois un institut «absurde» et un endroit où les jeunes comme Angeline et May ont la possibilité de déposer plainte. Il faut oser choisir et se lancer par la suite. Si nous minons constamment Unia, nous renforçons les racistes et les xénophobes. Et de cette manière, la politique contre le racisme devient une coquille vide.

Différents outils de sensibilisation

Nous devons également continuer à nourrir le dialogue sociétal relatif au racisme et à la suppression des préjugés. Une plainte juridique est une épée dans les reins, mais nous ne parviendrons jamais à bannir le racisme uniquement par le biais des tribunaux. C'est pourquoi je soutiens chaque année diverses initiatives. L'année dernière, il s'agissait entre autres d'un jeu contre le racisme, d'ateliers contre l'antisémitisme et de soirées-débat concernant l'afrophobie. En 2016, j'ai organisé avec les trois syndicats une campagne contre le racisme. D'après les enquêtes des délégués syndicaux, un délégué sur deux constate fréquemment des préjugés ou des stéréotypes. 34,2% des délégués ont déjà été témoins de racisme lors de la recherche d'emploi et 22% des délégués ont «fréquemment» été témoins du traitement inégal des coemployés inspiré par des motifs racistes.

L'histoire de May Mudawi est un cas d'école: son chef lui a raconté *«qu'un magasin a fait faillite parce qu'une nègre y travaillait»*. Elle disait qu'elle voulait le meilleur

pour le magasin. *«Je n'ai rien contre les nègres: vous êtes tellement beaux. Nous ne pouvons toutefois pas prendre de risques.»* Nous devons également travailler à ce genre de racisme ambigu: c'est pourquoi nous avons développé différents outils de sensibilisation qui encouragent les délégués à thématiser le racisme au travail lors de moments informels, durant les formations syndicales et au sein des organes formels de concertation, tels que le conseil d'entreprise ou le comité pour la prévention et la protection au travail. Plus les employés et les cadres rejettent ces traitements inégaux, plus nous pourrions nous investir dans un climat de véritable diversité et durable sur le lieu de travail.

Dans ce contexte, nous avons également besoin d'un moyen de répression. C'est pourquoi le gouvernement bruxellois a décidé, après les démarches importantes effectuées par le ministre fédéral de l'Emploi Kris Peeters, d'autoriser les tests pratiques lors d'indication de discrimination. Différentes études ont déjà démontré que les personnes ayant le même profil mais d'origine immigrée sont plus rapidement écartées lors d'entretiens. Les tests de pratiques permettent de briser ce cercle vicieux où les personnes d'origine immigrée ne peuvent pas gravir les échelons de la société à cause d'obstacles artificiels. May Mudawi a par exemple littéralement été poussée vers l'arrière-plan. De nombreux Belges d'origine allochtone ont déjà vécu cela. Ensuite, d'autres ont conclu qu'ils étaient moins intelligents, ambitieux ou qu'ils avaient moins de volonté de travailler. Dans tout le pays, nous devons prendre à bras-le-corps ce mécanisme perfide, sans quoi la lutte contre le racisme restera coincée dans des retweets et des shares bien intentionnés mais totalement inefficaces.

Si nous minons constamment Unia, nous renforçons les racistes et les xénophobes. Et de cette manière, la politique contre le racisme devient une coquille vide.